
La Saint Valentin Sans Armes 2021

Contexte

Dans certains pays, la possession d'armes est considérée comme un signe de force et de masculinité. Dans certains cas, un homme achète une arme dans le but de protéger sa maison et sa famille d'une intrusion. Cependant, il est clair aujourd'hui qu'une arme à feu au sein du foyer ne rend pas les gens, surtout les femmes, plus en sécurité (voir, par exemple, ce [rapport](#) – en Anglais – qui concerne l'Afrique du Sud). En réalité, une arme à feu rend le foyer beaucoup plus dangereux.

Les femmes sont plus exposées à l'intimidation, à la violence et à la mort dans la sphère domestique, particulièrement lorsqu'il y a accès à une arme dans le foyer. Des études montrent que dans les cas de violence domestique, la majorité des décès sont des femmes et l'auteur est le plus souvent un partenaire ou ex-partenaire. Environ un féminicide sur trois est commis par arme à feu. Parmi les raisons les plus souvent rapportées par les hommes pour avoir tué leur partenaire on retrouve la possessivité, la jalousie et la peur de l'abandon. Une [étude](#) Australienne (en Anglais) sur les homicides commis par des partenaires intimes a révélé que près de la moitié des féminicides ont eu lieu dans un délai de trois mois après la fin d'une relation. Mais les armes à feu ne sont pas seulement utilisées pour tuer des femmes. Des [études](#) (en Anglais) ont montré que dans une situation violente entre des partenaires intimes, menacer d'utiliser une arme à feu ou en brandir une accroît significativement la peur ressentie par les femmes, les poussant à mettre un terme à la relation. Cela peut aboutir à un phénomène d'abus chronique.

La pandémie mondiale actuelle aggrave la situation. Les mesures visant à prévenir et à atténuer la propagation de COVID-19, tels que la quarantaine, l'isolement ou la distanciation sociale, et les restrictions imposées à la mobilité, ont exacerbé la violence contre les femmes, les filles et les adolescent.e.s qui a lieu au sein des foyers.

Des lois plus efficaces peuvent faire la différence

La [recherche](#) (en Anglais) a démontré que les meurtres de femmes et filles par des partenaires ne sont pas des crimes spontanés ou liés au hasard. Des lois de bon sens qui permettent de laisser les armes loin d'accès aux agresseurs peuvent réduire la violence armée et la violence conjugale. Les lois de régulation des armes à feu devraient inclure, au minimum :

Renforcer et préciser les critères de détention d'une arme par les civils : Cela signifie inclure la violence domestique, familiale et basée sur le genre comme infraction qui empêcherait toute personne qui en demande de recevoir un permis de port d'arme.

Vérification obligatoire des antécédents : Dans le cadre du processus d'octroi de permis, la vérification d'antécédents de violence d'un potentiel utilisateur ne doit pas avoir lieu uniquement sur le casier judiciaire mais aussi sur les demandes d'injonction restrictives, de plaintes, les informations des forces de police locales, ainsi que des témoignages d'ex et de conjoints ou partenaires intimes actuels.

Suspension automatique : Veiller à ce que la législation assure la suspension ou l'annulation automatique d'un permis de port d'armes à la suite d'un cas de violence domestique (violences effectives comme menaces) et le retrait des armes jusqu'à ce qu'une décision soit prise par les autorités pour rendre les armes ou maintenir cette suspension. Cette législation devrait aussi concerner les armes à feu.

Exemples de législation

En Afrique du Sud, la loi sur contrôle des armes à feu ([Firearms Control Act](#)) et la loi sur la violence domestique ([Domestic Violence Act](#)) donnent aux femmes le pouvoir d'agir contre la violence domestique en demandant à la police et/ou aux personnels judiciaires de confisquer les armes à feu lorsqu'une plainte pour violence domestique concernant une arme à feu est faite (extraits [ici](#), en Anglais)

Le Centre Régional des Nations Unies pour la Paix, le Désarmement et le Développement en Amérique Latine et dans les Caraïbes (UNLIREC) a effectué un travail considérable en matière de prévention de la violence contre les femmes par le contrôle des armes. Bien que ces documents soient axés sur l'Amérique Latine et les Caraïbes, les conclusions sont utilisables globalement, y compris les recommandations visant à intégrer les mesures relatives aux armes dans les réponses pour prévenir et réduire la violence à l'égard des femmes pendant la crise du Covid-19.

"Prévenir la violence contre les femmes par le contrôle des armes en Amérique Latine et dans les Caraïbes" est disponible en [Anglais](#), [Portugais](#) et [Espagnol](#).

"Études normatives : Faire le lien entre les normes sur la violence contre les femmes et le contrôle des armes légères et des normes de régulation" :

- L'analyse des États de la CARICOM est disponible en [Anglais](#) ;
- L'analyse de l'Amérique centrale, de la Colombie, du Mexique et de la République Dominicaine est disponible en [Espagnol](#) ;
- Le cas spécifique du Pérou est disponible en [Espagnol](#).

Comment s'engager :

1. Exhortez les législateurs de votre pays à promulguer ou à renforcer des lois qui augmentent les protections contre la violence domestique. Si votre législation nationale ne prévoit pas de mesures minimales de base, appelez vos fonctionnaires nationaux et vos représentants gouvernementaux et exigez un changement.

2. Apprenez-en davantage et partagez ces ressources :

- Le [rapport](#) "Guns and Violence Against Women" (Armes et violence contre les femmes – en Anglais) de "Everytown For Gun Safety" (US) détaille le lien inextricable entre la violence armée et la violence à l'encontre d'un partenaire intime et fournit une liste complète des pratiques qui peuvent sauver des vies.
- Le briefing [Women Under the Gun : Actions to Protect Women from Gun Violence](#) (Femmes sous les armes : actions pour protéger les femmes de la violence armée – en Anglais) par Gun Free South Africa identifie le risque que les armes à feu font courir aux femmes dans le monde entier, ainsi que les politiques clés pour réduire la violence sur partenaire intime liée aux armes.

- La proposition de l'IANSA à la Revue d'Examen de Haut Niveau de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité de l'ONU, [Guns and Violence Against Women](#) (en Anglais) discute de la relation entre les armes et la violence envers les femmes, avec une attention spécifique portée à la violence au sein du foyer.
- "[Recommendations for action against gender-related killing of women and girls](#)" (Recommandations pour agir contre les meurtres basés sur le genre de femmes et de filles – en Anglais) du Bureau des Nations Unies pour les Drogues et le Crime offre un résumé des informations existantes sur le soutien et l'assistance offerts par les Nations Unies pour lutter contre les meurtres liés au genre.
- Plusieurs modules MOSAIC peuvent être utiles pour développer des mesures pour prévenir et éliminer la violence contre les femmes, dont :
 - Régulation nationale de l'accès des civils aux armes légères et de petit calibre ([03.30](#))
 - Design et mettre en oeuvre un Plan d'Action National ([04.10](#))
 - Design et mettre en oeuvre des programmes de sécurité communautaire ([04.20](#))
 - Les femmes, les hommes et la nature genrée des armes légères et de petit calibre ([06.10](#))
- La 7^e Réunion Biannuelle des Etats dans le cadre du Programme d'Action des Nations Unies sur les Armes Légères aura lieu en Juillet 2021. Rappelez à vos représentants nationaux leurs engagements sur des réponses incluant une approche de genre dans le cadre du contrôle des armes et partagez ce document de l'[IANSA](#) avec eux.

3. Partagez ces [quatre tweets](#) sur votre plateforme de réseaux sociaux, dont un à l'approche du 14 Février.

4. Partagez sur les médias sociaux une photo de vous et de quelqu'un que vous aimez avec les hashtags : #GunFreeValentine #LoveLivesHereGunsDont

La mise en œuvre de politiques de contrôle des armements incluant le genre répond à l'appel de l'Agenda pour le Désarmement "Assurer notre avenir commun" lancé en 2018 par le Secrétaire Général des Nations Unies António Guterres. Merci de votre aide pour faire de la Saint-Valentin et de chaque jour une journée sans violence armée.